



SUESSEM

Op de Punkt

Bieles, Éilereng,
Suessem, ZolwerKontakt- an Informationsblat vun der CSV Suessem
Ënnert der Responsabilitéit vun der CSV Suessem

Une équipe de candidats bien formés

Faites leur confiance

La commune est le lieu où bat le cœur de la population, c'est là que s'expriment les soucis, les souhaits et les aspirations légitimes de tout un chacun. Il suffit au politicien de tendre l'oreille pour être à l'écoute de ses concitoyens. Depuis toujours, les hommes et femmes du PCS/CSV s'acquittent superbement de cette tâche, à l'image de notre Premier Ministre.

C'est chez nous, dans notre commune, que Jean-Claude Juncker, encore enfant, s'est découvert aux côtés de son père Jos une vocation politique, privilégiant le social tout en étant attentif au quotidien de ses concitoyens. Les Juncker, père et fils, sont un exemple d'engagement politique pour tous leurs compagnons de lutte et pour tous leurs successeurs, dans leur engagement citoyen au niveau de la commune ...

Les 15 hommes et femmes, candidats ou candidates du PCS/CSV aux élections du 9 octobre prochain, font leur cet esprit «Juncker» du vrai engagement. Ils en ont fait un devoir, leur devoir de tous les jours, comme les deux femmes et les trois hommes de notre Parti qui siègent actuellement au conseil communal et qui continuent d'y remplir consciencieusement la mission que les électeurs leur ont confiée.

Le PCS/CSV présente 15 hommes et femmes représentatifs de notre société, tant par l'âge que par les professions qu'ils exercent. Cette équipe bien formée aux tâches qui l'attendent, se présente sous la forme d'une équipe bien soudée et solidaire menée par une double tête de liste: Mike Lorang et Nathalie Morgenthaler. Ces deux jeunes sont déjà bien rodés à l'exercice politique, car ils ont déjà respectivement 11 ans et 8 ans d'expérience en tant que conseiller communal, tant dans la majorité que dans l'opposition.

Faites confiance aux candidats du PCS/CSV.

PCS/CSV Commune de Sanem



Vos candidates et candidats du PCS/CSV pour le 9 octobre prochain: la «double tête de liste» Mike Lorang et Nathalie Morgenthaler (centre, première rangée) entourés de (à partir de la gauche): Gaston Anen, Tania Delmarko, Paul Pomante, Sylvie Zwally (épouse Merenz), Albert Menghi, Mario Huberty, John Diels, Liliane Nilles-Conte, Alain Thill, Claude Muller, Gaston Wietor, Carine Reuter-Bauler et Nicolas Melmer.

Élections communales du 9 octobre 2011

Les candidates et candidats du Parti Chrétien Social (CSV)

Mike LORANG (36) Têtes de liste

Belvaux
Aide-éducateur
Conseiller communal
Membre des Commissions communales des Bâtisses et des Jeunes
Président «Chorales réunies Ste-Cécile et Les Mésanges»
Membre du Conseil d'administration de la Maison des Jeunes SABA

Nathalie MORGENTHALER (31)

Belvaux
Licenciée en sciences politiques
Chargée de direction du «Centre pour l'égalité de traitement»
Conseillère communale
Membre des Commissions communales des Finances, de la Culture et de Prévention communale
Vice-présidente du «CIGL Suessem»
Trésorière «CSJ Suessem»
Membre du «CSV Süd-beziirk» et du Comité national des CSG

Gaston ANEN (56)

Soleuvre
Professeur
Membre de la Commission des Jeunes de l'AS Soleuvre

Tania DELMARKO (25)

Sanem
Étudiante «Master in Global Management»

Membre de la Commission communale des Jeunes
Membre de la «CSJ» et de la «CSF Gemeng Suessem»

John DIELS (66)

Belvaux
Conseiller communal
Membre des Commissions communales des Bâtisses et de la Circulation
Employé ArcelorArbed retraité
Président du «LCGB Commune de Sanem»

Mario HUBERTY (47)

Sanem
Fonctionnaire communal
Membre des Commissions communales Égalité des chances et Scolaire (S)
Président de «Anlaufstelle für Pädagogen und Eltern Luxemburg»
Membre du Conseil Supérieur des Personnes Handicapées

Nicolas MELMER (24)

Belvaux
Étudiant en droit
Membre de la Commission communale des Sports
Membre du Swimming Club Luxembourg et entraîneur
Ex-Champion national de la nage style «Papillon» sur 50, 100 et 200 mètres

Albert MENGHI (54)

Sanem
Informaticien
Membre des Commissions communales de la Circulation et des Finances

Président «CSV Gemeng Suessem»
Président du LCGB-SESM «Section Administration»

Claude MULLER (23)

Belvaux
Étudiant en «Bachelor en Sciences de l'Éducation»
Membre des Commissions communales pour Jeunes et pour l'Intégration (S)
Président «CSJ Gemeng Suessem»

Membre du «Parlement des Jeunes» et président de la «Commission Sports, Culture et Santé» de ce Parlement

Liliane NILLES-CONTER (62)

Soleuvre
Femme au foyer
Ancienne présidente de «LCGB Soleuvre»

Paul POMANTE (52)

Éhlerange
Employé «Centre hospitalier Emile Mayrisch»
Membre de la Commission communale des Bâtisses

Carine REUTER-BAULER (55)

Sanem
Professeur
Conseillère communale
Membre des Commissions communales de la Culture, Scolaire, Égalité des chances et Restauration scolaire ainsi que du Conseil d'administration de l'Office social
Présidente de la «Chorale Sainte-Cécile Sanem» et de

l'«Entente des Sociétés de Sanem»

Vice-Présidente de l'Association «Gemeng Suessem hëlleft»

Alain THILL (59)

Sanem
Commissaire en Chef retraité de la Police
Membre de la Commission communale des Sports (S)
Président du Club de Football CS Sanem

Gaston WIETOR (59)

Soleuvre
Ouvrier retraité
Conseiller communal
Membre de la Commission communale du Troisième âge et de l'Environnement (S)
Président «Senioren Gemeng Suessem»
Président d'honneur de l'«Harmonie Concorde Suessem»

Sylvie Zwally, épouse MERENZ (58)

Soleuvre, Cité Léon Kauffman
Femme au foyer
Membre de la Commission communale Égalité des chances
Ancien membre du Comité «Santé» au «Centre hospitalier Emile Mayrisch» à Esch-sur-Alzette

(S) = Membre suppléant

Aus dem Dornröschenschlaf erwacht



Von welchem Prinzen wurde die LSAP/Déi Greng-Mehrheit wachgeküsst? Sie war offenbar lange fünf Jahre in einen Tiefschlaf gefallen!

Lauthals hatte sie in einem Blättchen angekündigt, es werde eine Prioritätenliste für die unbedingte Ausbesserung und Erneuerung verschiedener Straßen erstellt, danach würde sie diese auch realisieren. Das war im Juli 2005. Die ominöse Liste wurde eine Schweregeburt ... Jetzt, 2011, also nur Monate vor den nächsten Gemeindewahlen, scheint diese Prioritätenliste endlich umgesetzt zu werden. Allerdings nur ein Beginn!

Ein chaotischer Beginn, was in Beles nicht zu übersehen ist!

In „Aal Bieles“ wurden praktisch gleichzeitig drei Baustellen eröffnet. Nebeneinander! Und zwar die Erneuerung der rue des Alliés und der rue de Hussigny sowie die leichte Umgestaltung der Poststraße. Für die Einwohner dieses Viertels eine Zumutung, auch weil auf den beiden größeren Baustellen pures Chaos herrscht. Die Anwohner können ein Liedchen davon singen.

Chaos, denn irgendwie muss vor den Wahlen des 9. Oktober 2011 ein Abschluss der Arbeiten gefeiert werden können, damit die Presse zum Foto-Shooting herbei befehligt werden kann! Rot/Grün wird im Laufe von sechs Jahren Amtszeit nur zwei Straßen von Grund auf erneuert haben ... Am 9. Oktober werden, einige wenige Oberflächen-Instandsetzungen einberechnet, etwa zehn Prozent der Prioritätenliste abgehakt sein.

Zur Erinnerung: Die LSAP hatte vor genau sechs Jahren versucht, sich darüber lustig zu machen, die damalige CSV/Grünen-Mehrheit habe nur 20 Prozent der Straßen erneuert, die sie als erneuerungsbedürftig angesehen hatte. Auch unter CSV-Bürgermeister waren – ganz unspektakulär! – Prioritäten gesetzt, aber etwa doppelt so viele Straßenerneuerungen geschafft worden, als die heutige noch-Mehrheit deren mit Ach und Krach schafft.

Die Notwendigkeit der vollständigen Renovierung der rue des Alliés und der rue de Hussigny streiten wir nicht ab. Ganz im Gegenteil. Aber, so wie das Ganze mit Murks angegangen worden ist und nun ausgeführt wird, sieht der ins Auge springende Aktivismus nach Torschlusspanik vor den Wahlen aus. Rot-Grün ist unübersehbar kurz vor dem Wahltermin 2011 aus dem Dornröschenschlaf erwacht.

Mike Lorang

Umgehungsstraße von Niederkerschen über Sanemer Gebiet

Unser fünfmaliges Nein

Kurz und bündig: Die **CSV Gemeng Suessem bleibt bei ihrem Nein zur Umgehungsstraße von Niederkerschen über Sanemer Gebiet**. Ihre Gemeinderatsmitglieder haben sich seit 1999 bis heute immer geschlossen dagegen gestemmt. Mit ihnen die ganze Sektion. – Blicken wir zurück.

1999 lag die Trasse an Sanem vorbei zum ersten Mal auf dem Tisch des Sanemer Gemeinderates. Sie sollte zwischen dem Baumaterialienhändler Wilwert und der Ortschaft selbst, **nur 120 Meter von den ersten Häusern entfernt**, durchführen. Die Sozialisten schlossen sich dem am **31. März** in öffentlicher Sitzung formulierten Nein der anderen Parteien nicht an, mit dem Argument, der Schöfferrat verfüge über keine offiziellen Informationen zur Streckenführung. – Damals war ein Sozialist Bürgermeister in Niederkerschen

Kurzer Verhalt

Anlässlich der Informationsversammlung vom 4. Mai dieses Jahres in Sanem, in der Claude Wiseler, Minister für Nachhaltigkeit und Infrastrukturen, das Umgehungsprojekt öffentlich vorstellte, zogen einige Politiker, insbesondere Sozialisten eine wohlinszenierte, fast schon peinliche politische Show ab, auf die wir hier nicht näher eingehen möchten. Ein Punkt sei allerdings herausgestrichen. Mit unschuldiger Miene wurde von ihrer Seite behauptet, erstmals etwas von zwei (geprüften, aber abgelehnten) Nordumgehungen der Ortschaften Nieder- und Oberkerschen gehört zu haben. Nur, am **12. September 2003** hatte Herr Georges Molitor, damals beigeordneter Direktor der Ponts & Chaussées, dem Gemeinderat Sanem die jetzt zurückbehaltene Trasse vorgestellt, nicht ohne auch über die erwähnten Nordumgehungsstudien gesprochen zu haben, was beispielsweise der „t“-Bericht über die Sitzung vom 12.9.2003 belegt: „Schon Anfang der 90er Jahre (...) standen drei Trassenführungen zur Auswahl. Aufgrund des großen Bebauungszuwachses vor allem im Bereich der damals geplanten nördlichen Trassenführung steht nun nur noch die südliche Umfahrung zur Debatte“. Über eine eventuelle Nordumfahrung war demnach damals sehr wohl gesprochen worden. Die heutigen LSAP-Bürgermeister und -Schöffen, die sich am vergangenen 4. Mai alle drei in Sanem zu Wort meldeten, hatten der Sitzung vom 12. September 2003 beigewohnt!!! Als (damalige) Oppositionspolitiker kann (will?) man sich eben nicht an alles erinnern ... Oder hatte Nathalie Morgenthaler (CSV) sie verwirrt, die nur Minuten zuvor neu in den Gemeinderat eingezogen war?

Als **2003** die jetzige Trasse vorlag (zwischen dem Baumaterialienhändler Wilwert und dem Wald Richtung Niederkerschen, also weiter von der Ortschaft entfernt, außerdem jetzt hier durch einen 200 Meter langen Tunnel) **blieb die CSV bei ihrem Nein**. Die LSAP stimmte nun mit, in Niederkerschen war Rot in der Zwischenzeit in die Opposition gedrängt worden. Die DP fiel diesmal um, in der Nachbargemeinde war die DP seit 2000 (zusammen mit CSV und Grünen) im Schöfferrat

Im Rahmen einer Stellungnahme zum in Sanem/Ueschterhaff geplanten Untersuchungsgefängnis **bekräftigte der Gemeinderat am 28. April 2008** geschlossen sein **1999 und 2003 ausgesprochenes Nein** zur Umgehungsstraße in der vorliegenden Form.

Am vergangenen **1. April** stimmte der Gemeinderat, auch diesmal geschlossen, zum vierten Mal gegen den Contournement über Sanemer Gebiet, **wieder mit allen Stimmen der CSV**.

Wir als „CSV-Sektioon Gemeng Suessem“ **bleiben bei unserem Nein**, aus fünf Gründen:

„Nein“ Nummer 1
Umweltbelastungen haben die Bürgerinnen und Bürger unserer Gemeinde genug zu ertragen, auch durch die „Collectrice du Sud“. Sie wurde „nur“ gebaut, um die großen Ortschaften zwischen Rodange und Esch-Alzette auf schnellerem Weg miteinander zu verbinden. Die sehr lärmige, hochfrequentierte Verkehrsader zerschneidet die Gemeinde von Nordwest nach Südost, mit Sanem, Zolver und Ehleringen gleich drei Ortschaften. Nun soll Sanem auch noch den Lärm des Contournement ertragen müssen;

„Nein“ Nummer 2
Der Contournement in seiner jetzigen Form führt **durch eine „Natura 2000 – habitat“-Zone**, also ein auf EU-Ebene als besonders schützenswert eingestuftes Gebiet;

„Nein“ Nummer 3
Die vorgeschlagene Trasse bricht, von Sanem aus nordwärts gesehen, den **Wald auf, der einen natürlich gewachsenen Lärmschutzschild zur Industriezone „Bommelscheier“ bildet**;

„Nein“ Nummer 4
Hadir/Arbed-Schlackenhalde zwischen Zolver und Sanem, die Arbed-Esch-Belval-Schlackenhalde bei Ehleringen, den „Plateau du Saint-Esprit“ (hunderttausende



Mit der hochbelasteten „Collectrice du Sud“ werden die Einwohner der Ortschaften Sanem, Zolver und Ehleringen reichlich mit Lärm und Abgasen „bedient“; die Sanemer wollen deshalb verständlicherweise auf den Contournement für eine Nachbarortschaft an ihrer Haustür vorbei verzichten.

Kubikmeter Hochofenschlämme) bei Beles/Brill, die einstige nationale Mülldeponie Ronneberg südwestlich von Beles und andere Deponien reichen unserer Gemeinde in puncto Solidarität beim Thema Beseitigung der negativen Teile industrieller sowie nationaler und regionaler Aktivitäten. **Und nun soll unsere Gemeinde den „Contournement Käerjeng“-Verkehr aufnehmen, der in einem erheblichen Maße von der nationalen Industriezone Bommelscheier, der regionalen Zone „Op Zaemer“ sowie vielen anderen Industrie- und Handelsbetrieben verursacht wird**, die die Gemeindeverwaltung Käerjeng über Jahrzehnte, vor allem unter sozialistischen Bürgermeistern, auf Teufel komm raus angelockt hat. Um eine vernünftige Verkehrslösung hat man sich erst Gedanken gemacht, als nichts mehr ging! Die Industriezone müsste beschnitten werden, doch das will man nicht. Der „Contournement Sanem“ soll's nun richten ...

„Nein“ Nummer 5
Die Frage nach Sinn und Zweck sei am Ende gestellt. Dieser Contournement bringt **möglicherweise keine Entlastung für Niederkerschen, dafür aber eine zusätzliche Belastung für Sanem**. Der Grund: an Anfang und Ende mündet er diesseits und jenseits von Niederkerschen in Verteilerkreise, die sich an den Spitzenzeiten verkehrshemmend auswirken (siehe Porte de Lama-delaïne). Viele Autofahrer werden dann die direkte Verbindung zwischen beiden Verteilerkreisen vorziehen, die nichts anderes ist,

als die route de Luxembourg durch Niederkerschen. – **Und, weshalb schlägt die Umgehungsstraße nur einen Bogen um die Bierbrauereortschaft, weshalb wird sie nicht weiter in Richtung Luxemburg an Schouweiler und Dippach vorbei verlängert?**

Welche Alternativen?

Im Mitte Juni verteilten offiziellen kommunalen Blatt „Gemeng Suessem aktiv“ behauptet Bürgermeister Engel wider besseren Wissens, die Gemeinde Niederkerschen habe sich auf Anfrage der Regierung bereit erklärt, ein „Erdöl-Tanklager auf ihrem Territorium“ aufzunehmen, im Gegenzug dafür erhalte sie nun die „lange versprochene Umgehungsstraße“. Was bekanntlich nicht stimmt, hatte Minister Wiseler doch am 4. Mai mehrmals und nachdrücklich betont, die Ortschaft Niederkerschen brauche die Umgehungsstraße dringend, unabhängig vom Erdöltanklager ... was bisher niemand (außer einigen Grünen) abgestritten hat“ – nur nicht über Sanemer Gebiet! Der Bürgermeister meint weiter, „Alternativen zu Umgehungsstraßen“ müssten „in die Überlegungen“ einbezogen werden. Heißt das, eine weitere Autobahn? Über wessen Gebiet? Oder vielleicht eine Verbreiterung der „Collectrice“? Oder eine Erweiterung der Eisenbahnlinie (die zurzeit doppelgleisig ausgebaut wird)? Eine nebulöse Formulierung, am Kern des Problems vorbei ... ganz nach sozialistischem Sprachgebrauch.

Wir sind bereit!



In den vergangenen sechs Jahren haben die fünf CSV-Räte ihre Rolle als Opposition verantwortungsvoll wahrgenommen und sind der Majorität immer wieder mit konstruktiver Kritik entgegen getreten.

Einige Beispiele gefällig?

Im **Altersheim** musste die CSV den Schöffenrat öfters zur Tat drängen. Vor allem Personalmangel und eine schlechte Personalführung waren hierfür die Ursache. Wir werden die Situation weiter im Auge behalten und dafür sorgen, dass sowohl die Bewohner als auch das Personal zufrieden sind.

Die **Umkleidekabinen des Ehleringer Fußballvereins** sind in einem unzumutbaren Zustand. Als wir dies anprangerten, wurde uns vorgeworfen, wir würden die Situation dramatisieren. Nach wiederholtem Nachhaken unsererseits sieht mittlerweile auch der Schöffenrat ein, dass Handlungsbedarf besteht (siehe auch nebenstehenden Artikel).

Beim **Winterstreudiens**t hat die CSV eine bessere Organisation sowie neueres Material für die zuständige Gemeindedienststelle gefordert. Fehler wollte der Schöffenrat nicht wirklich eingestehen, doch gab er zu, dass das Material nicht mehr zeitgemäß und an die Gegebenheiten angepasst ist.

Die CSV verfolgt die Entwicklung auf **Belval** genauestens und setzt sich u.a. für eine bessere Anbindung von Belval an den öffentlichen Transport ein. Es muss dafür gesorgt werden, dass alle Ortschaften unserer Gemeinde eine direkte Anbindung (ohne Umsteigen und weite Wege) erhalten. Auch die Verkehrsbelastung der anliegenden Straßen, zum Beispiel die Escher Straße in Beles, steht auf unserer Agenda ganz oben.

Dies sind nur ein paar Beispiele größerer Dossiers, die uns als CSV in jüngster Vergangenheit besonders am Herzen lagen und heute noch liegen und deren Umsetzung wir weiter im Auge behalten.

Hinter unseren fünf Gemeinderäten steht zudem eine motivierte Mannschaft, die mit Leib und Seele gewissenhaft in den Gemeindegremien mitarbeitet und uns auch im Alltag tatkräftig unterstützt.

Durch diese vorbildliche Zusammenarbeit verlieren wir den Kontakt zur Basis nie. Wir wissen, wo der Schuh drückt, da wir den Anliegen der Bürger die nötige Aufmerksamkeit schenken. Wir sind allzeit bereit und scheuen die Verantwortung nicht. Auf uns können Sie bauen, vor und nach dem 9. Oktober 2011!

Nathalie Morgenthaler



Der FC Ehleringen erhält auf Drängen der CSV wohl provisorische, aber zeitgemäße Umkleidekabinen. Diesen muss ein ähnlich modernes Gebäude folgen, wie es dem FC The Belval Beles seit 2006 zur Verfügung steht (siehe Foto); unter CSV-Bürgermeister war dessen Realisierung in die Wege geleitet worden.

Die berechtigten Anliegen eines Vereins

Lieber spät, als gar nicht

In der Antwort des Schöffenrates auf die CSV-Fragen betreffend den desolaten Zustand der gesamte Anlage, vor allem der Umkleidekabinen (Schimmel, zentimeterbreite Risse ...), **des Ehleringer Fußballvereins hatte die Majorität behauptet, momentan sei alles akzeptabel**. Außerdem stellte sie nur eine Investition in Aussicht, wenn die Vereinslage sowie die Jugendarbeit des Vereins sich weiter verbessern würden.

Nun, nachdem auch die FLF (nationale Fußballföderation) auf die Missstände aufmerksam geworden war und daher eine Inspektion vor Ort vornahm, ist die Situation eine ganz andere.

Am 5. April 2011 nahmen Vertreter der FLF die Anlage samt Umkleidekabine genauestens unter die Lupe und reichten der Gemeinde eine komplette Liste vorhandener Mängel ein.

Nachdem die CSV-Vertreter erneut im Gemeinderat nachgehakt hatten, um zu erfahren, welche denn nun die Schlussfolgerungen und Pläne des Schöffenrates in diesem Dossier seien, **konnte ein Sinneswandel festgestellt werden**.

Der Schöffenrat scheint nun die Situation nicht mehr so „akzeptabel“ zu finden, denn er sucht nach einer Lösung. Wir konnten erfahren, dass geplant sei, dem Fußballverein andere Umkleidekabinen (eventuell als Container) zu

erbauen, voraussichtlich auf dem Parking vor dem Spielfeld.

Weist die CSV zu Recht auf mögliche Gefahren hin, scheint der Schöffenrat nur halbherzig zuzuhören. Kommt aber die FLF, angeregt durch unsere Kritiken, mit denselben Forderungen, dann klappt es urplötzlich. Traurig, aber wahr!

Unter dem Strich sei festgehalten, dass die Missstände endlich behoben werden und die Spieler des FC Ehleringen sowie alle anderen auf dem Spielfeld auflaufenden Sportler **unter zeitgemäßen hygienischen und sicheren Voraussetzungen ihre Sportart ausüben können**. – „Lieber spät, als gar nicht“, oder „Ziel vorläufig erreicht“ dürfen wir bilanzieren.

«Une Maison de la Laïcité pour Sanem?»

Quelques points d'interrogation

Dans son périodique «Gemeng Suessem aktiv», sorti à la mi-juin, l'administration communale titre: «Bientôt, une Maison de la Laïcité pour Sanem?»

Nous n'avons rien à redire face à cette proposition, mais nous nous posons toutefois quelques questions.

La première concerne le titre de l'article: pourquoi y a-t-il un point d'interrogation au bout de la phrase? Est-ce seulement une idée, un vague projet ou bien y a-t-il quelque chose de plus concret en vue?

Notre deuxième question concerne la mission de la maison de la laïcité. Pourquoi la Maison de la Laïcité serait-elle davantage une «affaire publique qui s'adresse

à tout le monde» alors que la pratique religieuse serait une «pratique privée», comme le suggère l'auteur du texte? La laïcité, en tant que conviction philosophique, est tout aussi privée que la foi. Mais une religion, tout comme une maison de la laïcité, s'adresse à tout le monde.

Enfin, pourquoi des activités, jusqu'à présent exercées par l'administration communale, relèveraient-elles subitement d'une Maison de la laïcité?

Planter un arbre pour chaque nouveau-né afin de célébrer son arrivée parmi la communauté humaine est depuis de nombreuses années un geste très sympathique posé par l'administration communale envers le nouveau-né. Pourquoi cette activité dépendrait-elle

du jour au lendemain d'une Maison de la Laïcité? Cette réflexion vaut, bien sûr et à fortiori, également pour les cérémonies de mariage – de par la loi – obligatoires dans la Maison communale! Que l'enterrement d'un non-croyant soit personnalisé par le discours d'un membre du conseil échevinal est une excellente idée, bien sûr. Mais de quel droit l'administration communale devrait abandonner cette pratique au profit de la Maison de la Laïcité, organisme privé? Que faire si la personne décédée n'était ni croyante, ni membre de la Maison de la Laïcité?

Bref, nous nous posons des questions quant au rôle que cette Maison de la Laïcité envisage de jouer dans la vie publique de notre

Zahlungsintervalle

Bitte halbieren

Trinkwasserpreis, Kanal-taxen und Müllabfuhrgebühren sind in den letzten Jahren laufend gestiegen, mit dem Ergebnis, dass sie regelmäßig ein tiefes Loch in zahlreiche Haushaltskassen reißen.

Das ist besonders deshalb ärgerlich, weil die Zahlungsaufforderung nur alle sechs Monate ins Haus flattert. Sie trifft junge Familien mit schmalen Portemonnaie – aber nicht nur sie – immer wieder hart, weil Haushalte mit Kindern bekanntlich mehr Wasser benötigen und ein größeres Müllaufkommen haben, als andere. Da fallen schnell 500 Euro und noch mehr als einmalige Zahlung an, für Kleinverdiener mehr als ein Drittel der monatlichen Haushaltskasse! Oft dramatisch!

Eine Lösung muss gefunden werden!

Sie drängt sich in Form einer **Halbierung der Verrechnungsperioden von sechs auf drei Monate** auf. Damit halbiert sich gleichzeitig die Höhe der fälligen Zahlungen, alle drei Monate beispielsweise zweimal 250 Euro statt alle sechs Monate 500 Euro auf einmal! – Die CSV wird sich jedenfalls im Gemeinderat für eine Kürzung der Zahlungsintervalle einsetzen.

commune. **Ne risque-t-elle pas d'empiéter sur les prérogatives de la commune, lieu ouvert de droit à tous les citoyens, sans aucune discrimination?**

Ajoutons à ces quelques brèves réflexions une question plus brûlante: **De quel droit M. le bourgmestre se sert-il de «Gemeng Suessem aktiv», d'une publication payée par le contribuable donc, pour faire l'éloge de la «Maison de la Laïcité asbl», association sans but lucratif active au niveau national, dont il est par hasard le président?** Est-ce que dorénavant chaque Asbl aura le droit de se présenter dans ce toutes-boîtes communal?

Respekt



In unserem Land wird Politik, sieht man von der europäischen Ebene ab, eigentlich exklusiv auf zwei Ebenen gemacht: der nationalen und der kommunalen. Die Gemeinden sind somit der zweite tragende Pfeiler unseres politisch-institutionellen Gefüges.

Gemeinden haben weitreichende Befugnisse. Die Entscheidungen, die in den Gemeinderäten getroffen werden, beeinflussen den Alltag von jedem von uns. Gemeinden und ihre demokratisch legitimierte Führung haben in wichtigen Bereichen ein entscheidendes Wort mitzureden.

Die „Autonomie communale“ ist in Luxemburg kein leerer Begriff und das ist gut so! „Autonomie communale“ bedeutet, dass wichtige Entscheidungen, die das Leben der Menschen und ihrer Familien beeinflussen nicht zentral, sondern lokal getroffen werden.

Der Wahlgang vom 9. Oktober, bei dem es um die Erneuerung der Gemeinderäte geht, ist somit eine wichtige Wahl. Die Kommunalwahlen sind keinen Deut weniger bedeutsam als Europa- und Legislativwahlen.

Es ist nicht egal, wer nach dem 9. Oktober in unseren Gemeinden die politischen Weichen stellen wird. Es geht um einen hohen Einsatz, die lokale Zukunftsgestaltung für die kommenden sechs Jahre, nicht mehr und nicht weniger. Die Gemeinden sind auf eine weitsichtige, kompetente und entschlossene politische Führung angewiesen.

Die Gemeinden sind die erste Stufe unseres demokratischen Gefüges und sie haben weitreichende Entscheidungsbefugnisse. Die uneingeschränkte Aufmerksamkeit der Bürger ist gefordert, wenn es um die Frage geht, welche Partei oder Gruppierung in den einzelnen Gemeinden das schlüssigere Zukunftsprogramm vorlegt und welche Kandidaten als Team oder individuell in den Majorzgemeinden zu überzeugen wissen.

Daher verdient auch jeder Respekt, der sich bereit erklärt, am 9. Oktober anzutreten, um Verantwortung für seine Mitmenschen zu übernehmen. Unser demokratisches Gemeinwesen kann nur funktionieren, wenn Mitbürger sich in unseren Gemeinden mobilisieren, wenn sie bereit sind, ihre Zeit zu investieren und ihre Kompetenzen in den Dienst des Allgemeinwohls zu stellen. Und das über alle Parteigrenzen hinweg.

Letzteres ist ein Aspekt, der viel zu oft verkannt wird, von der Öffentlichkeit, den Medien aber auch von manchen Parteizentralen. Das ist schade und wird den tausenden engagierten Bürgern nicht gerecht, die bereit sind, für ihre Mitmenschen, Verantwortung zu übernehmen.

Marc Spautz
Generalsekretär

Im Dienste der Bürger



Seriöse Politik ist nicht Selbstzweck, sondern Dienst an den Bürgern. Sie beruht auf gründlicher Arbeit und einer klaren Zielsetzung.

Das Ziel der CSV ist es, den Menschen dauerhaft eine hohe Lebensqualität zu bieten. Wir möchten, dass Luxemburg ein Land bleibt, wo es sich glücklich und sicher wohnen, arbeiten und zusammenleben lässt. Ein Land mit Perspektiven, wo jeder die Chance hat, sein eigenes Lebensziel zu erreichen und die Menschen mit Zuversicht nach vorn blicken können.

Luxemburg und Europa stehen heute jedoch vor großen Herausforderungen. Wie wir diesen jetzt begegnen, wird unser eigenes, aber vor allem das Leben unserer Kinder und Kindeskindest maßgeblich bestimmen.

So dürfen wir in Luxemburg nicht in unnötige Streitereien und Konflikte verfallen. Auch dürfen wir die Augen nicht vor den Tatsachen verschließen, nur weil diese uns Anstrengungen und mehr Bescheidenheit verheißen. Stattdessen gilt es, gemeinsam die notwendige Arbeit in

Angriff zu nehmen. Es gilt, die Anstrengungen gerecht und solidarisch zu verteilen. Es gilt, die Probleme konsequent zu lösen.

Gesunde Staatsfinanzen sind für die CSV das Fundament, um einen Absturz wie in Griechenland, Spanien oder Portugal zu verhindern. Denn auch künftig wollen wir lieber in den gesellschaftlichen Zusammenhalt und die Zukunft des Landes investieren, als nur die Schuldenberge und Ausgaben der Vergangenheit abzubehalten. Das Ziel eines ausgeglichenen Haushalts muss deshalb bis 2014 erreicht werden. Zu den weiteren Aufgaben zählen sicherlich die stetige Verbesserung der Ausbildung, die Schaffung von Arbeitsplätzen, die Absicherung der Sozialsysteme und die Energiewende.

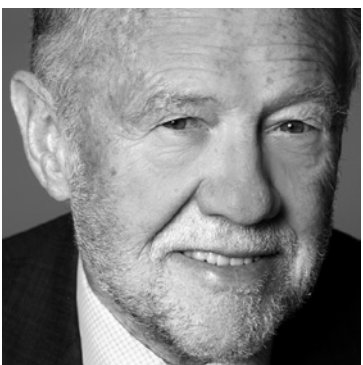
Auf europäischer Ebene wird die CSV darüber wachen, dass selbst in diesen schwierigen Zeiten die Errungenschaften, die den Menschen Frieden, mehr Freiheit und Wohlstand gebracht haben, nicht infrage gestellt werden. Auch für den Euro werden wir uns einsetzen. Nicht aus ideologischer Blind- und Sturheit, sondern im gemeinsamen Interesse von Europa und Luxemburg.

Die CSV wird demnach auch in Zukunft ihre Verantwortung wahrnehmen. Wir werden weiterhin unseren Dienst am Bürger mit Kompetenz, Entschlossenheit und Weitsicht erfüllen. In Europa und in Luxemburg, im Staat und in den Gemeinden.

Michel Wolter
Parteipräsident

Eine Frage der Arithmetik

Lucien Thiel: „An der Pensionsreform führt kein Weg vorbei“



Die zweite der Empfehlungen, die die Brüsseler Kommission kürzlich als Antwort auf das von Luxemburg vorgelegte Reformprogramm ausgesprochen hat, befasst sich mit der langfristigen Absicherung der Rentenfinanzierung. Die EU-Experten sprechen sich für eine „breit angelegte“ Reform unserer Altersversorgung aus, wobei vor allem darauf zu achten sei, dass die Arbeitnehmer länger im Arbeitsprozess bleiben und so das gesetzliche Rentenalter an die gestiegene Lebenserwartung angepasst wird. Im Klartext: „Wir sollen länger

arbeiten um länger Beiträge zu bezahlen und zudem den Rentenaufwand in Grenzen zu halten.

Handlungsbedarf

Dass Handlungsbedarf besteht, ist bekannt: die Lebenserwartung ist bekanntlich beachtlich gestiegen – um drei Jahre in einem einzigen Jahrzehnt! – und damit auch der Kostenpunkt der Altersversorgung. Da unser Rentensystem auf dem so genannten Umlageverfahren basiert, d.h. die Aktiven für die Pensionen ihrer Vorgänger aufkommen müssen, ist eine solche Verteuerung nur solange tragbar, als auf der andern Seite auch die Einnahmen, in diesem Fall die Beiträge, in demselben Maß steigen.

Experten haben uns schon vor Jahren vorgerechnet, dass unsere Wirtschaftsleistung im Durchschnitt um 4% (und damit notgedrungen auch die Produktivität und die Beschäftigung) steigen muss, wenn wir mit der Verteuerung der Altersvorsorge Schritt halten wollen. Was

daraufhin als Schreckgespenst an die Wand gemalt wurde, nämlich der 700.000-Einwohner-Staat, wird mittlerweile bloß noch als Zwischenetappe angesehen, denn die halbe Million haben wir ja schon überschritten und die volle Million ist durchaus in Reichweite. Die Frage ist nur: Wie werden wir das alles verkraften können, wo wir doch schon heute aus allen Nähten platzen?

Wir können uns nicht blindlings auf ein Wirtschaftswachstum verlassen, das unser Rentensystem auf immer absichern würde. Zumal ohnedies die Zeiten, da wir uns oberhalb der 4%-Marke bewegten, vorerst vorbei zu sein scheinen und wir auf ein etwas langsames Wachstum gefasst sein müssen. In andern Worten: Wir kommen nicht daran vorbei, unser Rentensystem an die neuen Gegebenheiten anzupassen.

Rentengleichgewicht

Für eine solche Anpassung bieten sich drei Wege: Entweder die

Beiträge werden erhöht oder die Beitragsdauer verlängert oder die Renten gekürzt. Statt für eine dieser Lösungen, hat die Regierung sich in ihrem Vorschlag gleich für alle drei ausgesprochen, indem sie eine Mischlösung vorschlägt, die möglichst schonend mit den drei Komponenten umspringt, insbesondere was die Beitragserhöhung anbelangt, die vorerst noch aufgeschoben wird.

Auf eine einfache Formel gebracht, sieht das Regierungskonzept folgendermaßen aus: Das Rentengleichgewicht soll einstweilen erhalten bleiben, indem die Renten faktisch gekürzt werden, es dem Einzelnen jedoch überlassen bleibt, sich das derzeitige Rentenniveau zu erhalten, indem er drei Jahre länger Beiträge bezahlt.

In grober Kurzform: Indem das Renteneintrittsalter um drei Jahre verschoben wird, kann der Kostenaufwand um 15% verringert werden. Das Originelle daran ist, dass

die Entscheidung beim Einzelnen liegt, ob er länger arbeitet, um sich eine Rente auf heutigem Niveau zu sichern, oder ob er auf einen kleinen Teil seiner Rente verzichtet, um früher in Pension gehen zu können.

Natürlich gibt es Alternativen zu diesem Konzept, das weder den Arbeitgebern schmeckt, die bislang auf jüngere, weil billigere Arbeitskräfte setzten, noch den Gewerkschaften, die die Reform liebend gerne für einen weiteren Vorstoß in Richtung Umverteilung nutzen möchten. Das verspricht noch hitzige Debatten nach der Sommerpause. Allerdings es schmälert nicht im Geringsten das Verdienst der Regierenden, die sich beizeiten daran gemacht haben, eines der heikelsten Themen des Augenblicks resolut anzupacken.

Lucien Thiel
Präsident der CSV-Fraktion im Parlament